

# Aux jeunes de Fridays for Future : la science vous soutient!

## Prise de position de scientifiques de l'Université du Luxembourg

Les signataires de cette déclaration, scientifiques à l'Université du Luxembourg, tiennent à apporter leur soutien aux jeunes de Fridays for Future. Les preuves scientifiques le démontrent : l'impact de l'action humaine sur le climat est réel et la dégradation progressive des ressources naturelles ainsi que la pollution menacent la santé et la survie de nombreuses formes de vie, y compris l'être humain.

Les étudiants ont raison: dans notre ère, l'Anthropocène, les humains ont considérablement modifié le fonctionnement de tout le système terrestre. Il est urgent de donner la priorité à la protection et à l'intégrité de la biosphère et de l'atmosphère. Pour ce faire, il va falloir se pencher sérieusement sur l'aspect socio-politique et économique des relations de pouvoir et d'(in) équité, ainsi qu'aux inégalités d'accès aux ressources et au savoir qui les constituent.

Le changement climatique ne fait qu'aggraver les pressions biophysiques et socio-économiques. Pour atténuer ces conséquences, une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre est nécessaire. Pour éviter la perte massive d'espèces animales et végétales et maintenir nos écosystèmes en équilibre, nous devons fondamentalement changer notre économie, notre politique, nos modes de vie, ainsi que nos façons de penser et d'agir.

À l'Université du Luxembourg, nous abordons ces problématiques dans nos activités de recherche et d'enseignement, qui se penchent sur des problèmes essentiels tels que le changement climatique, la dégradation de l'environnement, les inégalités sociales et les défis de la durabilité dans le développement local et régional (pour un aperçu détaillé, voir <https://www.uni.lu/sustainability>). La science a un rôle à jouer en produisant analyse, critique, expérimentations, observation et réflexion.

Étant donné le nombre et la variété des thématiques concernées, nous devons adopter une approche élargie englobant les sciences naturelles, les sciences de l'ingénieur, les sciences sociales et les sciences humaines.

La recherche en sciences naturelles et en sciences de l'ingénieur s'emploie à innover dans les domaines des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique, de la gestion de l'eau, des matériaux de construction et de la démolition durables ainsi qu'à observer les changements du niveau de la mer, de la croûte terrestre et de l'atmosphère.

En sciences sociales, nous enseignons et menons des travaux de recherche dans de nombreux domaines : développement urbain et régional, justice spatiale, transition écologique et transformations sociétales, modes de production et de consommation alimentaires, économies alternatives, économie circulaire, politique et planification urbaines et implications de la numérisation. Notre objectif est d'examiner les aspects socio-économiques, politiques, écologiques, réglementaires et sociétaux de la durabilité. Les optimisations technologiques sont nécessaires mais non suffisantes en elles-mêmes.

Nous nous efforçons également de mieux comprendre les relations complexes entre la société, la technologie et notre environnement naturel. À cette fin, les approches systémiques peuvent amener des experts des sciences naturelles et de l'ingénieur, des sciences sociales et des sciences humaines à dialoguer avec des praticiens, afin de développer des solutions avec des personnes qui peuvent ensuite les mettre en oeuvre.

Non seulement nous sommes très conscients des préoccupations des étudiants, mais nous savons qu'il reste encore tellement plus à faire! C'est pour cette raison que nous félicitons les étudiants du Luxembourg de faire entendre leur voix pour faire savoir que notre environnement requiert la plus haute priorité.

Les facultés de l'Université du Luxembourg tendent à se positionner au premier plan de ces discussions à l'échelle internationale, nationale et locale. Dans cette optique, nous collaborons avec les écoles pour soutenir l'éducation au développement durable.

Les jeunes engagés dans Fridays for Future ne sont pas des prophètes de malheur. Leurs préoccupations sont justifiées et fondées. Nous partageons aussi leur point de vue consistant à affirmer qu'une société durable et la protection de l'écosystème nécessitent des changements radicaux dans les politiques, les entreprises et les modes de vie personnels. Ils ont raison de réclamer un véritable changement.

Ce texte a été écrit par (en ordre alphabétique) Constance Carr, Ariane König, Rachel Reckinger, Christian Schulz, Susanne Siebentritt, Norman Teferle,

traduit par Damilola Adeleye, Arghavan Akbarieh, Fernand Anton, Ali Arababadi, Panagiota Arnou, Susanne Backes, Vishojit Bahadur Thapa, Annette Barnes, Hélène Barthelmebs-Raguin, Tanja Gabriele Baudson (also from March for Science e.V.), Steffen Bechtel, Tom Becker, Iris Behrmann, Philipp Bender, Amelie Bendheim, Josh Berryman, Luisito Bertinelli, Anne Besslich, Jutta Bissinger, Andreas Bock Michelsen, Lorenc Bogoviku, Elouise Botes, Marlène Boura, Michelle Brendel, Pol Breser, Linda Brucher, Jean-Luc Bueb, Reginald Burton, Aurélie Cantoreggi, Geoffrey Caruso, Qiang Chen, Anne Christen, Brice Clocher, Laurence Colin, Joanne Colling, Ulla Connor, Alex Cornelissen, Phillip Dale, Marie-Alix Dalle, Conchita D'Ambrosio, Marleen de Kramer, Sebastien De Landtsheer, Till Dembeck, Angelika Dierolf, Jan-Tobias Doerr, Marlène Duhr, Florian Ehre, Elisabeth Epping, Nathalie Entringer, Helmut Erich Willems, Cíntia Ertel Silva, Estelle Evrard, Marielle Ferreira Silva, Vinicius Jobim Fischer, Katherine Ford, Kathrin Franzen, Sylvie Freyermuth, Zuzana Frkova, Daniela Gierschek, Peter Gilles, Giulio Giorgione, Oliver Glassl, Josip Glaurdic, Alyssa Grecu, Manfred Greger, Max Greisen, Christian Grévisse, Mael Guennou, Claude Haan, Andrea Hake, Andreas Heinen, Jack S. Hale, Miriam-Linnea Hale, Joachim Hansen, Jennifer Hausen, Thierry Heck, Simone Heiderscheid, Dieter Heimböckel, Andreas Heinen, Nicole Hekel, Malte Helfer, Markus Hesse, Paul Heuschling, Paula Hild, Rannveig Edda Hjaltadóttir, Sviatlana Höhn, Frank Hofmann, Kristina Hondrila, Addisu Hunegnaw, Venkata SR Jampani, Catherine Jones, Diane Kapgen, Steve Kass, Nikos Katsikis, Ulrich Keller, Claudine Kirsch, Andrea Klein, Sonja Kmec, Nicole Knoblauch, Maud Kobrissa, Harlan Koff, Helena Korjonen, Charlotte Krämer, Anja Leist, Jessica Levy, Tomer Libal, Nils Löhndorf, Ariana Loff, Alberto Lomuscio, Marei Lunz, Katinka Mangelschots, Sophie Martini, Charles Max, Michele Melchiorre, Christiane Meyers, Anne-Marie Millim, Marianne Milmeister, Simone Mortini, Volker Müller, Claire Muller, Elke Murdock, Nilanjan Nag, Sascha Neumann, Sylvie Nicolay, Birte Nienaber, Christoph Odenbreit, Ivana Paccoud, Claudia Paraschivescu, Anna Pax, Tahereh Pazouki, Ulla Peters, Ralph Petry, Karl Pickar, Isabelle Pigeron, Justin Powell, Jasmin Preis, Karl Pickar, Bo Raber, Omar Ramirez, Rhea Ravenna Sohst, Sandro Reis, Alex Redinger, Monique Reichert, Katharina Rischer, Robert A.P. Reuter, Estela Richter, Benoît Ries, Nathalie Roelens, Catherine Rolvering, Julia Ros Cuéllar, Martin Sacher, Roland Sanctuary, Violetta Schaan, Elisabeth Schaffner-Reckinger, Ariane Scheffer, Claude Scheuer, Michael Scheuern, Kerry Schiel, Benedikt Schmid, Thomas Schmidt, Marie Schneider, Magdalena Schobel, Isabel Sebastian, Kaarel Sikk, Kevin Simoes, Philipp Sonnleitner, Paula Souza, Conrad Spindler, Georges Steffgen, Camilo Suarez, Tiziana Tamborrini, Gerald Taylor Aiken, Sébastien Thiltges, Emilia Toczydlowska, Gian Maria Tore, Katalin Turai, Francesco Viti, Sara Volterrani, Danièle Waldmann, Yufei Wei, Florian Werner, Catherine Wong, Firat Yolacan, Benteng Zou

Cette déclaration à l'appui de Fridays for Future est également en ligne avec [scientists4future](https://www.scientists4future.org) (pour plus d'informations, voir <https://www.scientists4future.org>).